

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**122. Paris, Samedi 1er septembre 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot**

122. Paris, Samedi 1er septembre 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

[116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ah que le n°116 était court !

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 365, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/383-384

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

122. Paris Samedi le 1er septembre 1838

Ah que le N°116 était court, et il compte pour deux jours ! Vous vous êtes bien amusé, j'en suis bien aise, mais moi, j'ai été un peu oubliée, je ne saurais être aussi contente. J'en ai même le cœur gros. Je suis faible, souffrante. Il me faudra du temps pour me remettre et je ne sais pour quoi je suis malade. Peut-être un changement d'air me ferait-il du bien, et je ne sais où l'aller prendre. J'ai passé ma journée hier, seule avec mon fils. Il partira le 10 pour Londres. Il en reviendra le 22 et passera encore quelques jours avec moi, & le 28 il me quittera pour retourner à Naples. Je n'ai pas un mot de nulle part. Adieu. Je n'ai rien à vous dire, rien à vous répondre, ainsi adieu sans plus, mais l'adieu n'est pas moins que de coutume.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 122. Paris, Samedi 1er septembre 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1505>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 1er septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

122. /./ moi Jeudi le 1^{er} septembre 1836.

365

ah quelle n° 106 était court, c'est ce qui
me déçoit jous! vous vous êtes bien amusé
j'aurais bien aimé, mais moi j'ai été un
peu publicié, si je raccommodais aussi
contente. j'en ai un peu le cœur gros.
je suis faible, souffrante. il me faudra
du temps pour me remettre, et je ne sais pas
qui je suis malade. quelques malheurs
meurt d'au trait - il de trist, et je ne
sai où l'allez prendre.

j'ai passé ma journée hier toute avec
mon fils. il partira le 10 pour Londres,
il en reviendra le 22. il passera un ou
quelques jours avec nous, & le 28 il va
quitter pour retourner à Naples.

je n'ai pas eu envie d'aller part.
adieu, je n'ai rien à vous dire, mais à une
rejoindre, ainsi adieu sans plus, mais
l'adieu n'a pas moins grand contentement. ?